

NATIONS UNIES



ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



CONSEIL
DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/34/715

S/13642

23 novembre 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

UN LIBRARY

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Trente-quatrième session

Point 123 de l'ordre du jour

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

NOV 26 1979

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Trente-quatrième année

UN/SA COLLECTION

Lettre datée du 23 novembre 1979, adressée au Secrétaire général
par le représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, les nouvelles de la guerre populaire de résistance nationale contre l'agression de la clique Le Duan de Hanoi diffusées par le Ministère de l'information du Kampuchea démocratique.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 123 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent du
Kampuchea démocratique

(Signé) THIOUNN Prasith

ANNEXE

Nouvelles de la guerre populaire de résistance nationale
contre l'agression de la clique Le Duan de Hanoi diffusées
par le Ministère de l'information du Kampuchea démocratique

I. ZONE EST

Des combats ont eu lieu dans la plantation d'hévéas de Mémot le 1er novembre, au sud de Suong le 2 novembre, à Tonlé Bet le 4 novembre, à Kandal Chrum les 5, 6 et 7 novembre, à Khnar et Stung les 9, 10, 11 et 12 novembre et à Krek les 15 et 16 novembre.

Les pertes vietnamiennes, qui s'élèvent à 143 tués et blessés, ont été infligées non seulement par les guérilleros, mais également par la population et par les gardes d'autodéfense et soldats khmers enrôlés de force par les agresseurs vietnamiens.

II. ZONE NORD-OUEST : FRONT DE BATTAMBANG-SECTEUR DE PAILIN

1. Trente-cinq campagnes de ratissage, mais résultat insignifiant : tel est le bilan des troupes vietnamiennes opérant autour de Pailin (ville du Nord-Ouest réputée par ses pierres précieuses) pendant la saison des pluies, jusqu'au début de ce mois de novembre.

Avec la saison sèche, elles ont essayé de mettre fin à cette série noire en engageant le 5 novembre trois divisions pour ratisser ce secteur. Cependant, malgré leur nombre, non seulement elles n'ont pu atteindre leurs objectifs, mais au contraire, elles sont tombées dans les embuscades et champs de mines, dans les pièges et trappes munies de pieux empoisonnés des guérilleros. Dès le premier jour, les Vietnamiens ont subi plus de 60 tués et blessés. Leurs pertes n'ont cessé d'augmenter rapidement jusqu'au 12 novembre où, ne pouvant plus ni avancer ni reculer, ils tentèrent une échappée en allant sur la montagne. Pendant qu'un groupe de guérilleros les harcelait par derrière, un autre groupe les devançait pour installer les mines sur leur passage. Quand les débris des troupes ennemies arrivèrent sur les lieux, ils firent exploser plusieurs mines, tuant 60 soldats ennemis et en blessant 50 autres.

Une semaine après le déclenchement de ratissage, les troupes vietnamiennes ont perdu 158 tués et 160 blessés.

2. Sur le même front de Battambang, au nord du secteur de Pailin, une division vietnamienne a lancé une campagne de ratissage le 10 novembre dans le but d'anéantir les bases de guérilleros à Kamreang. Prise sous le feu et les armes traditionnelles des guérilleros, elle a subi en deux jours 125 tués et 105 blessés.

III. ZONE NORD : FRONT DE SIEMREAP

Le 1er novembre, un commandant vietnamien a été tué à Phnom Trapeaing Phlous (district de Chikrèng, province de Siemreap) lors d'une attaque spéciale lancée par les guérilleros. En même temps, 14 soldats vietnamiens ont été tués et 20 autres blessés.

IV. BILAN PROVISOIRE DES COMBATS AU MOIS D'OCTOBRE 1979

Près de 9 000 tués et blessés, dont plusieurs dizaines d'officiers, y compris des commandants : tel est le bilan des pertes infligées à l'armée vietnamienne au cours du mois d'octobre 1979. Bilan qui est plus lourd que les mois précédents.

A l'arrivée de la saison sèche la clique Le Duan, avec une armée forte de plus de 220 000 hommes, a intensifié la guerre spéciale de génocide, au mépris de l'opinion mondiale et de la communauté internationale qui exigent qu'elle se retire du Kampuchea. Elle cherche une issue à la guerre en l'intensifiant, mais ce faisant, elle ne fait que s'enliser davantage sur le plan militaire et s'isoler au plus haut point sur la scène internationale.

Pertes de plus en plus lourdes, désertions croissantes, difficultés d'approvisionnement grandissantes. En ce début de saison sèche, il apparaît clairement que Hanoi ne parviendra pas à gagner la victoire sur le front militaire. Les agresseurs vietnamiens ne contrôlent plus actuellement qu'à peine un quart du territoire, le reste étant constitué par les zones contrôlées par le Gouvernement du Kampuchea démocratique et par les zones et bases de guérilla.

Les guérilleros et le peuple kampuchéens se sont engagés vaillamment dans les dures batailles de saison sèche. Face à l'arme de la faim et à l'entreprise d'extermination de Hanoi, ils se battent pour leur survie et bénéficient d'un large soutien international. Leur position, qui est bien meilleure que l'année dernière, continuera à se renforcer au dépens de l'occupant vietnamien qui s'affaiblit chaque jour davantage.
